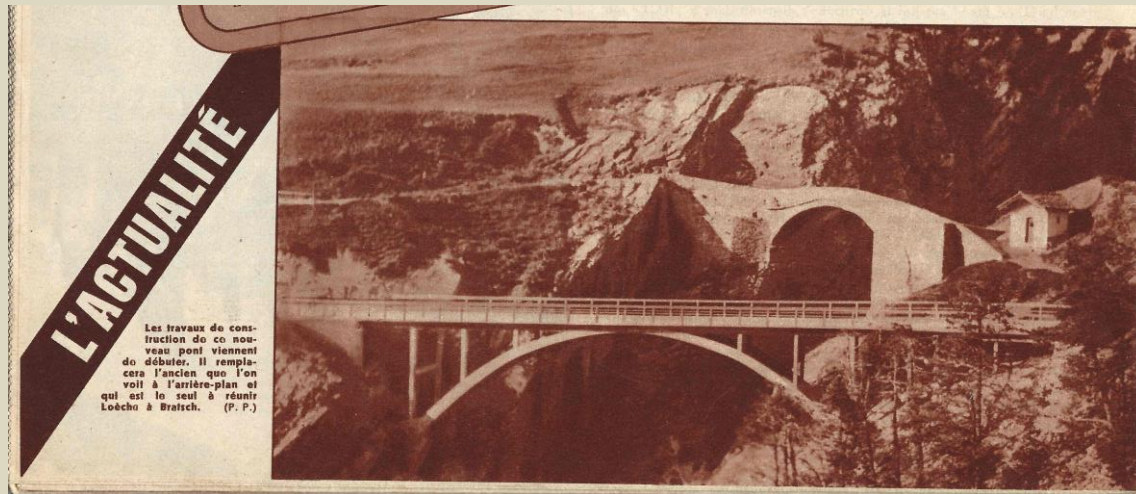
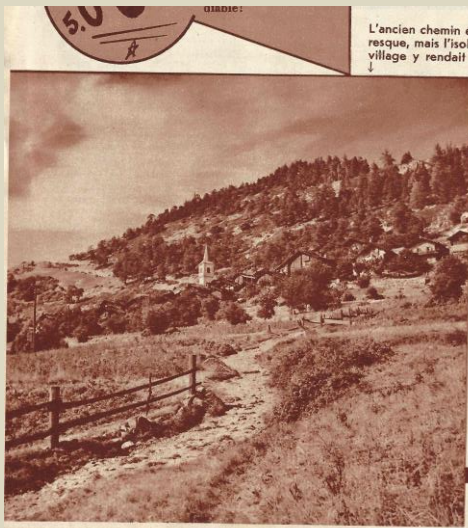


L'ECHO ILLUSTRÉ



Les travaux de construction de ce nouveau pont viennent de débiter. Il remplacera l'ancien que l'on voit à l'arrière-plan et qui est le seul à réunir Loèche à Bratsch. (P. P.)



L'ancien chemin était pittoresque, mais l'isolement du village y rendait la vie excessivement dure.

A LOÈCHE, RIEN

Il y a dans les « hauts » de Loèche, en balcon au-dessus de la vallée du Rhône, quelques villages qui vivaient dans un dur isolement. Sites merveilleux, sentiers pittoresques où le courrier arrive à dos de mulet: de quoi charmer le citadin en vacances; mais, pour les habitants, de quoi renoncer à une existence trop pénible et se laisser attirer par l'industrie et le confort de la plaine.

Ainsi se dépeuplent les villages suisses, et surtout ceux de la montagne, lorsqu'on se borne à les regarder, sans s'inquiéter de ceux qui y cultivent un sol aride, et doivent lutter à longueur d'année contre les éléments naturels.

Aujourd'hui les habitants d'Albinen, de Bratsch, d'Erschmatt sont heureux et reconnaissants: une belle route les relie au bas de la vallée. Contrairement à ce qu'on pourrait craindre à première vue, elle renforcera leur fidélité au village natal.

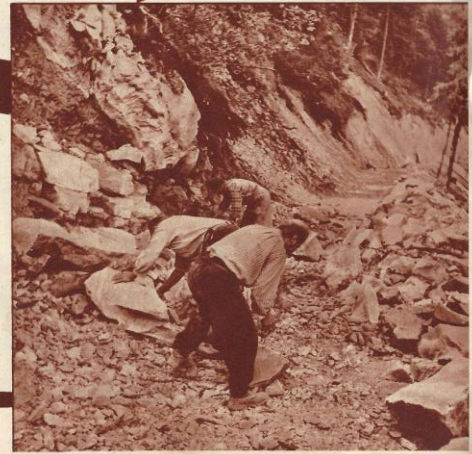
Cette route, il y a des années qu'on en parlait. Mais les communes étaient trop pauvres pour se lancer dans une telle entreprise. Aux subventions officielles, il fallait un sérieux appoint. Cet appoint décisif a été fourni. Par une institution privée qui travaille sans bruit, sans bureaux, sans subsides de l'Etat: *L'Aide suisse aux montagnards*. Sa méthode est efficace. Elle applique le principe « Aide-tu, le ciel t'aidera ». Le ciel, en l'espèce, c'est elle; et ce sont les montagnards qui sont encouragés à se sauver eux-mêmes. Qu'il s'agisse d'une canalisation, d'un pont, d'une route, d'un mur protecteur contre les avalanches ou les chutes de pierres, la main-d'œuvre est prise sur place. Lorsqu'on subventionne la construction de chemins d'alpages ou de dévestiture, c'est pour favoriser une exploitation rentable des ressources naturelles de la région. Et quand, l'hiver, on organise des cours de menuiserie au village, c'est pour donner aux hommes du village les moyens de fabriquer eux-mêmes leurs meubles, leurs ustensiles, leurs outils, autant d'achats épargnés.

Ceux qui ont conçu cette aide ont vu loin et juste. Il eût été plus facile de distribuer des secours en argent, au petit bonheur; mais cela n'eût été qu'un palliatif. Seulement, quand on a

DE NOUVEAU? SI!

commencé, il faut continuer. Dans ces villages où la sécheresse d'un été est une catastrophe, le problème de l'eau est lancinant, des réservoirs et des conduites devront tôt ou tard être installés, sinon... Et puis, il y en a d'autres, dans chaque vallée, qui attendent le coup de main sauveur de leurs compatriotes privilégiés de la plaine. *L'Aide suisse aux montagnards* tire ses ressources des dons privés. Elle a un compte de chèques à Lausanne (II 272), où elle invite tous ceux qu'inquiète la dépopulation des villages de montagne à envoyer ce qu'ils peuvent de leur superflu. Aidez-la!

Les blocs éclatés ont servi à l'empierrement de la route.



C. B.